



Mambo Kadidja Danté
SongEs
Niger
songes@intnet.ne

Introduction

Si nous partons du fait que les mouvements sociaux sont définis comme étant un « ensemble d'acteurs avec des buts et des solidarités en commun, liés au-delà des frontières et ayant une capacité de générer une mobilisation sociale continue et coordonnée dans plus d'un pays », nous dirons qu'au Niger, l'émergence des mouvements sociaux est assez récente. En effet, la plupart des mouvements sociaux découlent du processus de démocratisation engagé dans les années 90. Mais bien avant cette date, certains mouvements sociaux existaient et essayer de faire entendre leur voix même s'ils ne le font que sur le plan national.

Pour aborder le thème du « lien entre les mouvements féminins, féministes, le genre et les mouvements sociaux » au Niger, nous allons dans un premier temps ressortir les types de mouvements sociaux qui existent et concernent les femmes nigériennes : leurs objectifs, comment ils fonctionnent et leurs difficultés et une proposition de stratégies et actions pour une meilleure intégration du genre et des droits femmes dans les mouvements sociaux.

Les différents types de mouvements dans lesquels sont impliquées les femmes

Au Niger, de manière générale, on ne peut parler véritablement de vie politique normale qu'avec les premières mesures de libéralisation de 1946. Avant cette date, l'administration coloniale s'est acharnée à réprimer toutes manifestations à caractère politico social. En effet, le système colonial étant un régime d'exception, le regroupement des Africains en association dans les colonies était limité, voire même interdit. Ce rappel historique est d'importance car il permet d'analyser la psychologie politique de l'oppression de classe qui est la sujétion dans laquelle étaient maintenues les femmes.

Les premiers mouvements des femmes au Niger (si nous pouvons les appeler ainsi), sont les mobilisations traditionnelles des femmes qui revêtent un caractère typiquement social et/ ou économique ; ce sont les filets sociaux de sécurité qui sont des regroupements de femmes qui ont pour objectif la solidarité, le soutien psycho social, le soutien économique. Selon la région et selon l'âge les femmes se regroupent dans le but de s'entraider et d'apporter leur appui à la communauté. Ces genres de regroupements n'ont rien de politique mais ils sont toutefois reconnus et respectés par la société. Il arrive qu'elles militent auprès des autorités coutumières pour une cause commune ou individuelle, mais leurs actions restent au niveau communautaire.

Le premier mouvement féminin formel au Niger a été l'Union des Femmes du Niger (UFN) , créée par en 1962 par le gouvernement en place. Cette organisation va devenir l'Association des Femmes

du Niger (AFN), avec l'avènement au pouvoir des Forces Armées Nationales. Pour ce gouvernement la création de cette association permettra d'élever le niveau de vie des femmes nigériennes.

Mais avec l'émergence de la démocratie, les mouvements féminins se sont multipliés avec notamment la floraison d'organisations féminines et de groupements féminins de production. Ces associations féminines ont très vite compris la nécessité de se regrouper en Unions. En effet, deux collectifs ont été créés :

- la CONGAFEN ou Collectif des ONG et associations féminines nigériennes,
- le Kassaï regroupant également des associations féminines

L'un des exploits les plus remarquables des femmes nigériennes dans la lutte pour participer aux affaires politiques de la nation est la marche du 13 mai 1991 pour exiger une représentation significative des femmes aux travaux de la Commission Nationale Préparatoire de la Conférence Nationale. En effet, les associations féminines se sont vues refuser, par l'opposition, toute participation aux dits travaux, au motif qu'elles sont inféodées au pouvoir. Cette exclusion provoqua, pour la première fois au Niger, une descente des femmes dans la rue et l'interruption des travaux préparatoires de la Conférence Nationale. La commission préparatoire a été alors contrainte d'accepter l'entrée de six femmes en son sein. Parce qu'il s'agit là d'un événement tout à fait nouveau, la date du 13 mai a été instituée « Journée Nationale de la Femme Nigérienne ».

Au Niger, mouvements féminins et féministes sont confondus ; les femmes militent pour l'amélioration et l'extension de leur rôle et de leurs droits aussi bien dans les associations féminines que les associations mixtes. Et aujourd'hui la lutte des femmes nigériennes se fait à tous les niveaux de la vie : économique, social, religieux, politique...

Les obstacles qui freinent le développement des mouvements féminins et rendent difficile l'intégration du genre

Les difficultés de fonctionnement des mouvements sociaux féminins résultent même des difficultés liées à la perception des rôles féminins et masculins. Si les textes (juridiques et religieux) en faveur des femmes existent, les pratiques coutumières et traditionnelles ne sont pas toujours favorables à la promotion de la femme nigérienne. En effet, selon la culture (haoussa, peul, zarma), la famille est fondée sur la filiation paternelle ; avant la conversion à l'islam, les hommes de ces communautés avaient la possibilité de prendre autant de femmes, l'islam limite à quatre le nombre de s femmes. L'homme a le droit de répudier sa femme et quel que soit la cause du divorce, les enfants sont confiés au père après l'âge de 7 ans. En matière de succession, la femme du défunt reçoit 1/8^{ème} des biens de son mari. Si celui-ci avait plusieurs femmes, ce 1/8^e est partagé entre elles. Le reste est divisé entre les enfants, la part du garçon étant le double de celle de la fille.

Le phénomène de claustration est également une pratique qui a longtemps et qui continue encore à réduire la femme dans un statut d'infériorité. Dans les zones où ce phénomène n'existe pas, c'est la surcharge de travail (18 heures de travail en moyenne par jour). Par ailleurs, au plan communautaire, l'essentiel des rôles à jouer et des décisions à prendre (fonction de chef de village, de chef religieux, de juge...) revient aux hommes.

Cette situation exprime, au fond, l'échec de la tentative de recréer, dans une société d'aujourd'hui, un statut de la femme adapté à la société du passé. Le drame de la femme, dans la société nigérienne moderne, c'est qu'elle n'a pas encore réussi à remplacer son rôle traditionnel pour un autre rôle qui lui procure les mêmes satisfactions dans un monde différent.

Stratégie pour une meilleure prise en charge des questions de genre et une promotion des mouvements des femmes

Que, peut-on faire ou du moins que doit-on faire pour renforcer les mouvements féminins et promouvoir le genre au Niger ?

De manière générale, nous pensons qu'un certain nombre d'actions visant à réduire les inégalités de genre, doivent être renforcées afin de réduire les obstacles à la promotion de la femme au Niger. Il s'agit entre autres :

- d'une action sur les comportements des dirigeants politiques, coutumiers et religieux,
- de l'amélioration des conditions d'éducation et de formation de la fille et de la femme,
- de la promotion de la santé de la mère et de l'enfant,
- de la reconnaissance du potentiel économique des femmes en renforçant leurs capacités,
- de la création d'emplois rémunérés pour les femmes,
- de l'élimination des pratiques sociales qui tendent à minimiser la femme.

Pour cela, il faut que les femmes soient les actrices principales de ce changement ; et qu'elles puissent militer ensemble pour acquérir et défendre leurs droits. Il s'agira alors de valoriser les compétences des organisations féminines et de celles qui oeuvrent pour la promotion de la femme. Ces organisations cherchent à agir collectivement dans les domaines où l'action unilatérale n'est pas efficace. La stratégie consistera donc à :

- La création de partenariats efficaces entre organismes internationaux, autorités publiques locales, ONG, syndicats et associations féminines nationales.
- L'intégration de l'expérience des acteurs privés dans le cadre d'une politique nationale de promotion de la femme. Cette interaction des actions peut être de la plus haute importance pour attirer l'attention du public sur les inégalités entre hommes et femmes.
- L'organisation de campagnes d'éducation, d'information et de formation politique des femmes de tous les niveaux
- La promotion des organisations communautaires de base des femmes et surtout leur formation et le renforcement de leur capacité.